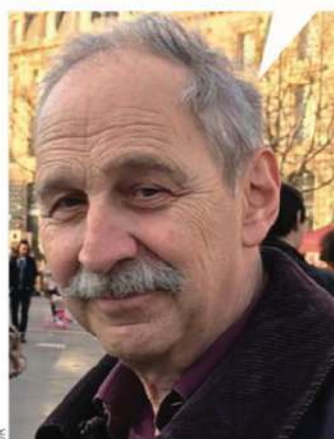


Alexandre Feigenbaum : « L'opinion ne demande qu'à être réellement informée sur les manœuvres des islamistes »

ENTRETIEN Dhimmi Watch, l'Observatoire International de la Dhimmitude, vient de publier *7 octobre, une fracture française**, un recueil de textes signés par des penseurs, essayistes et universitaires, spécialistes de l'islam radical. Rencontre avec son président, Alexandre Feigenbaum.

AJ Pouvez-vous rappeler ce qu'est la « dhimmitude » ?

Alexandre Feigenbaum : C'est la situation des dhimmis, les minorités non musulmanes (chrétiens et juifs essentiellement) victimes, encore aujourd'hui, de discriminations humiliantes selon la charia. Dans le livre, Bat Ye'or, qui a étudié toute sa vie la condition des dhimmis, décrit cette situation. Razika Adnani, Fadila Maaroufi et Sonya Zadig prennent position contre les crimes du 7 octobre. Razika Adnani, islamologue, dit « qu'aucun livre, aucun texte ne peut vous obliger à tuer si vous ne voulez pas tuer ».



Pourquoi avez-vous établi un lien entre la dhimmitude, qui est l'objet de votre association, et le 7 octobre ?

A.F. : Je reprendrais des propos récents de Georges Bensoussan (qui a aussi préfacé le livre) : l'accusation de génocide formulée par les islamistes rejoint l'accusation historique de déicide. Les islamistes font passer leurs idées par le biais des théories décoloniales, qui « omettent » le colonialisme arabo-musulman des 20e et 21e siècles. Cette omission constitue un biais majeur, que Matthias Küntzel et moi dénonçons dans le livre.

Comment s'explique selon-vous l'acception de cette exception ?

A.F. : Beaucoup plus de gens qu'on ne le pense la rejettent. Beaucoup d'Africains subissent l'islam radical au quotidien. Au Nigéria, un génocide de chrétiens est en route ; au Kenya, pour ne citer que ce pays, d'importantes manifestations de soutien à Israël se sont déroulées le 7 octobre dernier. Partout, beaucoup de gens ne sont pas dupes de cette propagande des islamistes. Mais beaucoup d'autres, hélas, sont influencés et désinformés. A Dhimmi Watch, nous sommes convaincus que l'opinion ne demande qu'à être réellement informée sur les manœuvres des islamistes. D'ailleurs, les co-auteurs du livre, comme nos membres, sont de toute confession, de tous horizons politiques.

Quel lien peut-on faire entre dhimmitude et inversion victimaire ?

A.F. : Bien avant le 7 octobre, les Frères musulmans ont adopté les techniques de propagande



de diabolisation des victimes. L'idéologie islamo-nazie est décrite dans le livre par Pierre-André Taguieff. Dans son chapitre, Laurence Croix révèle qu'on ne peut plus enseigner à l'université. Les territoires de la République sont de plus en plus perdus !

Depuis la publication de votre recueil, un accord de cessez-le-feu a été conclu.

Pensez-vous qu'il puisse permettre de ressouder cette fracture française ?

A.F. : Il faut l'espérer. Si les combats vont cesser, l'idéologie continue de se répandre. Mais la vérité a des chances, aujourd'hui plus que jamais, d'être entendue. Beaucoup de gens vont progressivement découvrir la réalité et comprendre ce qui s'est réellement passé. Dénoncer la propagande des islamistes est une des raisons d'être de notre association. Michèle Tribalat montre dans le livre comment le Hamas a fabriqué la fausse accusation de génocide, comment il a fait croire que Tsahal ciblait des enfants et des femmes. ■

Propos recueillis par Laetitia Enriquez

Extraits

« Lutter contre l'islam politique : bâtir un mur de fer »

par **Barbara Lefebvre**, enseignante, essayiste, chroniqueuse politique

« Depuis plusieurs années, en France, la cristallisation islamo-gauchiste s'est faite dans les troupes conduites par le guide suprême, Jean-Luc Mélenchon. La montée aux extrêmes de leurs positions depuis le 7 octobre 2023 a permis à l'opinion et aux derniers journalistes raisonnables récalcitrants de comprendre ce qu'on appelait l'islamo-gauchisme. On l'avait déjà vu à l'œuvre notamment dans le soutien à Khomeiny en 1979 et à

Arafat tout au long de sa carrière de terroriste international. Les députés LFI n'ont certes pas la culture intellectuelle de Jean Genet et de Michel Foucault mais ils font plus de dégâts, car à l'ère des réseaux sociaux et de la déculturation générale de la jeunesse, tous les mensonges sont désormais d'absolues vérités. [...] Les gauchistes, comme tous les extrémistes, sont fascinés par les régimes totalitaires. Après le léninisme,

le trotskisme, le stalinisme, le maoïsme, les Khmers rouges, le castrisme, l'islamisme est devenu le nouvel horizon de ces bourgeois révolutionnaires des métropoles occidentales qui ont besoin de s'encaniller au contact de la racaille islamiste pour assumer de vivre confortablement. loin du réel et loin des classes populaires de leur propre pays qui ont déserté la gauche pour voter à droite toute ». ■

« Défendre les serviteurs de la République »

par **Didier Lemaire**, ancien professeur de philosophie à Trappes

« Si la pression s'exerce sur l'école, l'université, l'hôpital, la justice, c'est d'abord en raison de leur faiblesse. Les islamistes s'engouffrent dans le vide laissé par nos renoncements. Je voudrais insister sur ce point : nos

ennemis sont forts relativement à notre faiblesse. Pour illustrer cette faiblesse, il suffit de considérer ce qu'est devenue l'école. En l'espace de cinquante ans, de réforme en réforme, elle s'est transformée en une machine

qui fonctionne aveuglément et qui ne sait plus pour quoi elle est faite. [...] Le pas-de-vagisme n'est, au fond, qu'un symptôme de l'effondrement d'une institution dont nous avons oublié qu'elle était le ciment de la nation ». ■